

# RETOUR VERS LE FUTUR

L'impact que nous avons sur notre environnement est une des questions majeures à laquelle notre génération est amenée à répondre. Il est nécessaire de pouvoir réinventer nos modes de consommation, de déplacement, et d'habiter afin de se rapprocher, rapidement, de systèmes écologiquement viables et pérennes. Nous sommes partis du constat frappant, que les opérations de logements contemporaines sont dictées par les PLU des communes qui déterminent la volumétrie du projet, le nombre de logements et de places de stationnement à prévoir. Les notions de qualités de vie, d'esthétisme, de rapport d'échelle sont reléguées en second plan, au profit de cette logique de rentabilité. Nous souhaitons donc remettre l'architecture au centre de la question du logement, et non pas l'architecture quantitative comme l'entend le projet de loi ELAN, mais bien l'architecture, synonyme de qualité de vie, d'usage et d'innovation.

Les réseaux de transports et de flux sont omniprésents dans la ville et dans la société d'aujourd'hui, et l'architecture est taillée en fonction de ceux-ci.

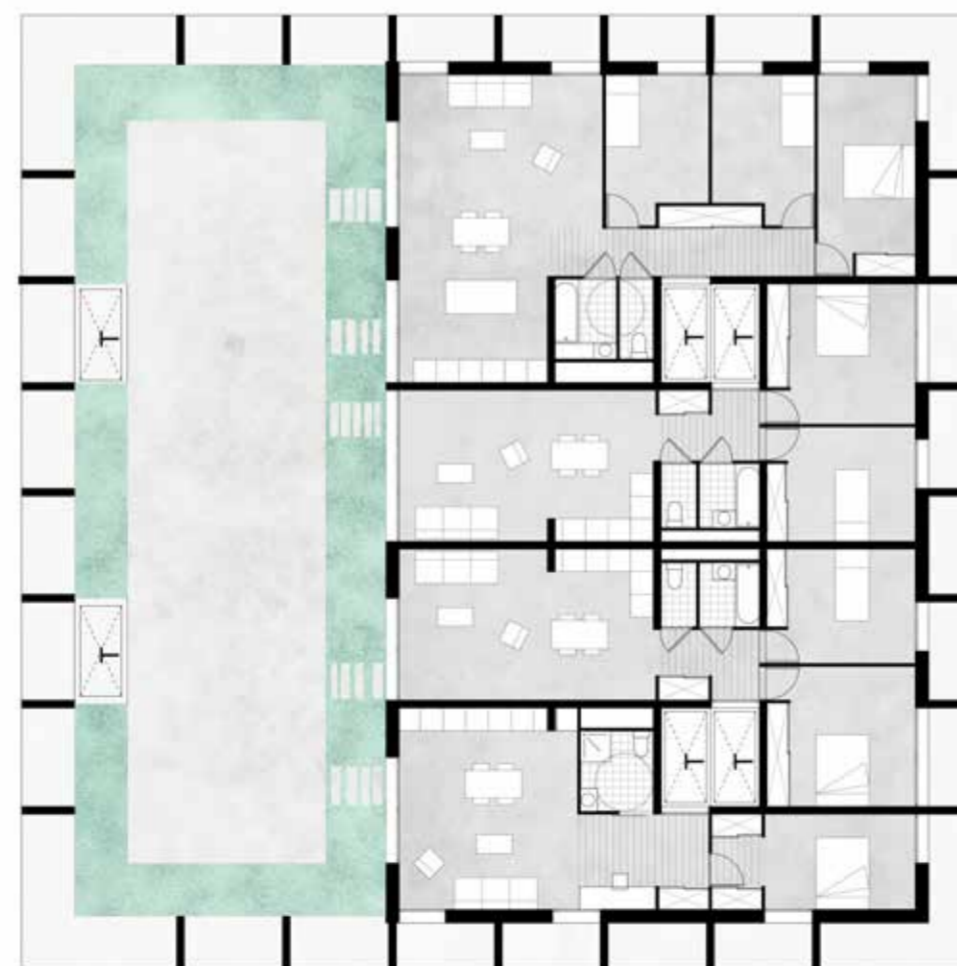
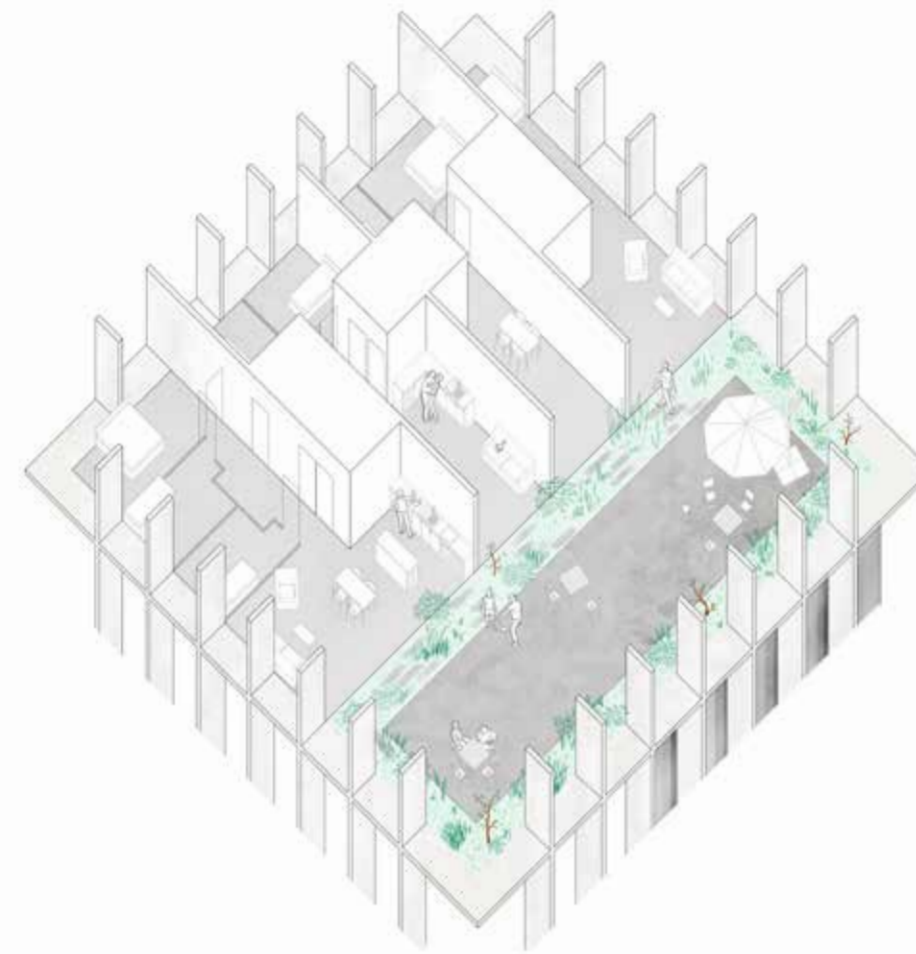
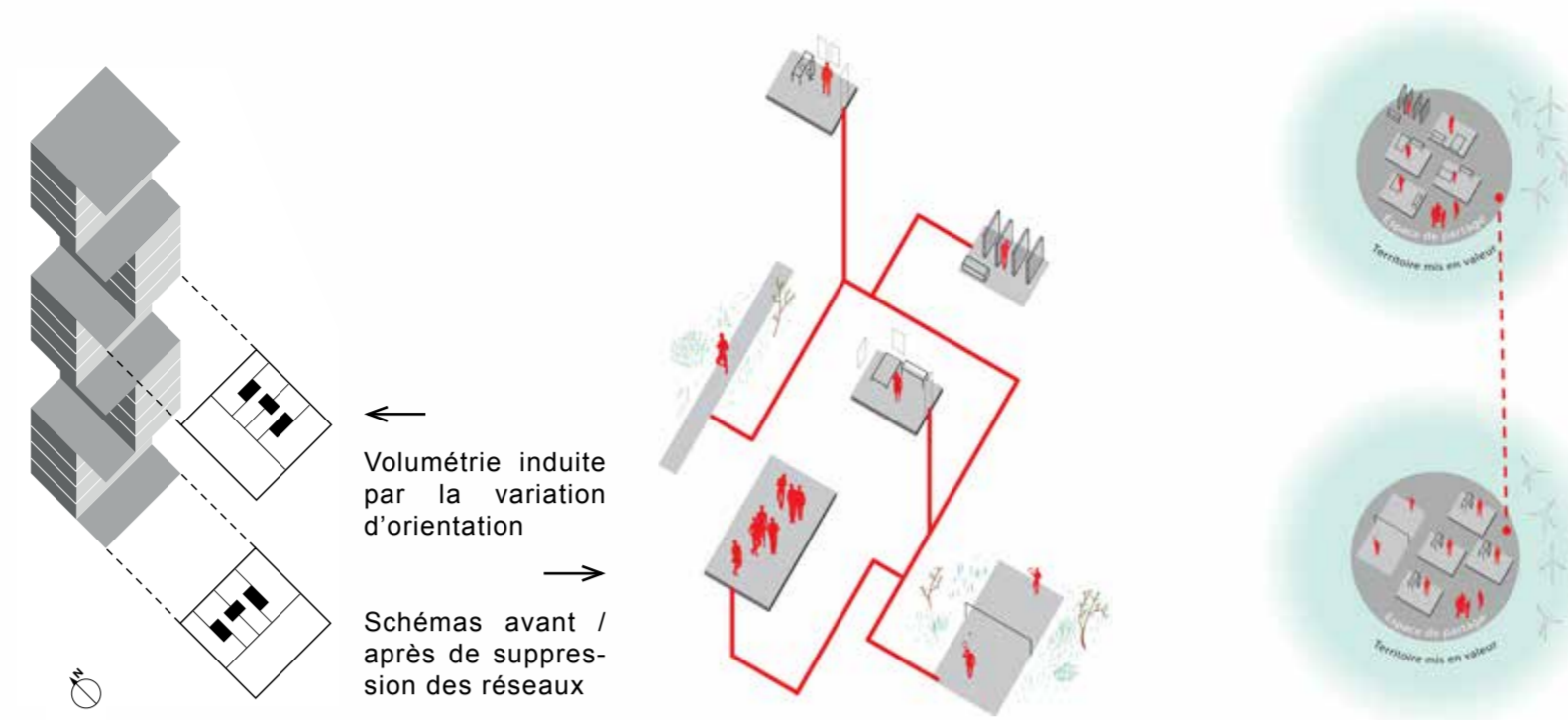
Qu'advierait-il dans un monde où ces réseaux ne seraient plus nécessaires ?

Nous sommes parties du principe d'une utopie futuriste, l'existence de la téléportation, et son accessibilité à tous, afin de reposer la question du logement de demain, tout en mettant en avant les notions qui nous sont chères : la qualité de l'habitat et le respect de l'environnement.

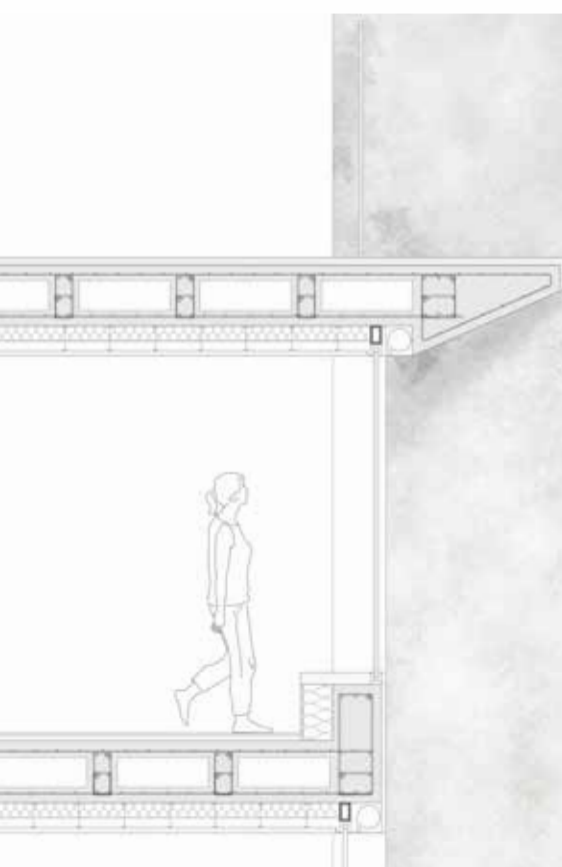
Notre réflexion sur le sujet nous a donc mené à nous reposer la question de qu'est-ce que la qualité de vie dans le logement. Pourquoi l'homme a-t-il ressenti le besoin de vivre en communauté ?

Ces questions nous ont amenées à développer un projet de tour totalement autonome, que ce soit en apport d'énergie, comme dans le traitement de ses rejets. La téléportation apporte l'absence complète de réseaux de déplacements ; la proximité de la ville, et de son lieu de travail n'est donc plus une nécessité. La tour permet de limiter l'impact foncier du logement mais également, de proposer des logements avec des vues imprenables, disséminées sur la planète dans des lieux stratégiques, sans route d'accès ni parking. La tour recrée l'idée de communauté autonome, tel un village vertical avec son propre fonctionnement interne, intégrant le maximum de services et quand la notion de seuil de population ne permet pas l'installation de certains services, ceux-ci peuvent se regrouper dans les villes déjà existantes. Nous avons donc imaginé, une tour carrée composée d'ensemble de 4 niveaux, dont un tiers serait un espace commun extérieur végétalisé, positionné en alternance au Sud ou à l'Ouest.

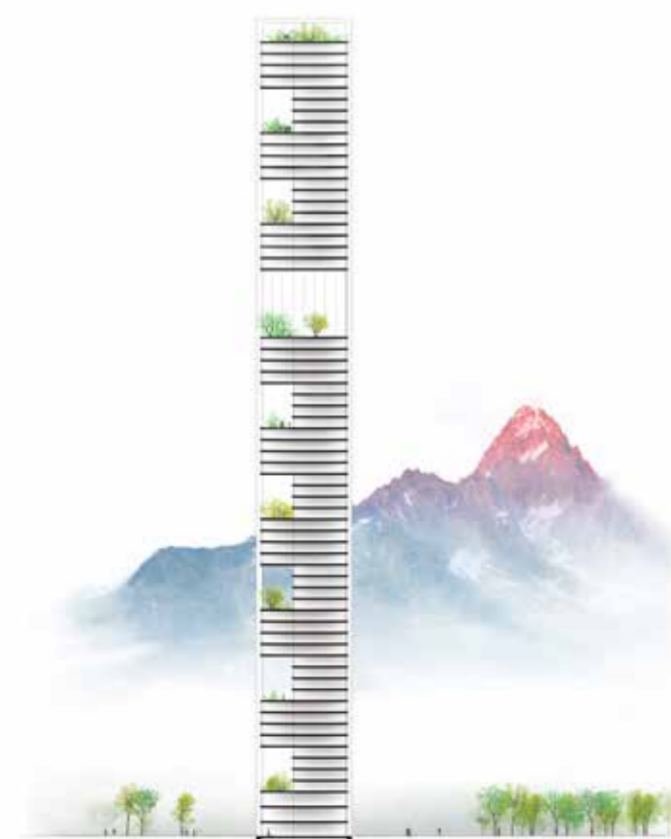
Afin de favoriser la qualité de vie au sein du bâtiment, l'ensemble des appartements sont traversants, et possèdent leur propre espace de téléportation. Les noyaux de réseaux sont centraux, et plombent entre les niveaux. En termes de qualité d'usage, les séjours sont généreux, bien orientés donnant sur l'espace commun végétalisé et très largement vitrés. L'accent est mis sur la qualité de vue et les paysages proposés, afin d'avoir les qualités du logements collectifs, et la vue panoramique d'une randonnée en pleine nature.



Plan 1:200



coupe 1:50



coupe 1:2500

coupe 1:2500

